

DECO



magazine

ARCHITECTURE & DESIGN

DECO 50 NUMÉRO ANNIVERSAIRE

LES VŒUX DES ARCHITECTES, DESIGNERS ET COLLABORATEURS

SPÉCIAL 50 WILLIAM SAWAYA RÉDACTEUR EN CHEF INVITÉ: SON UNIVERS, SES CHOIX D'ARCHITECTE, SES LIEUX DE PRÉDILECTION/ **NEWS** UN BASSIN SIGNÉ ZAHA HADID POUR LES JO/ **ARCHITECTURE-NATURE** UNE VILLA FUSION AU PORTUGAL, LE FIEF DE PAOLO MORONI À MONTEBELLO. UN REFUGE ARTY POUR LES BEYLERIAN AU CONNECTICUT/ **DÉCORATION** LA CAMPAGNE EN VILLE À GEMMAYZÉ, UNE MAISON D'HÔTES PAS COMME LES AUTRES À MAASSER BEITEDDINE. COUP DE JAUNE À MARSEILLE PAR FRANÇOIS CHAMPSAUR/ **RENCONTRES** MARCEL WANDERS, TIMOTHY OULTON/ **AMBIANCE** RATIONNEL VS DÉCORATIF

Maison de famille





ÉCHAPPÉE DANS UN FIEF

IL FAUT QUITTER LA ROUTE QUI MÈNE À MONTEBELLO*. SUIVRE UN CHEMIN ÉTROIT ET SINUEUX, L'EMPRUNTER AVEC PRÉCAUTION, PUIS LONGER UNE HAUTE MURAILLE EN BRIQUE. AU BOUT, UNE TOUR SURMONTÉE DE CRÉNEAUX S'ÉLÈVE DANS LE CIEL, FLANQUÉE D'UN IMMENSE AMANDIER. FIERE D'UN PASSÉ PLUSIEURS FOIS CENTENAIRE, ELLE EST LA PIERRE ANGULAIRE DE LA BÂTISSE OCRE. IL SUFFIT ALORS D'ENTRER POUR PÉNÉTRER LE DOMAINE MORONI DEL MARESCO. VOUS ÊTES BIEN CHEZ PAOLO MORONI.



***Un peu d'histoire:**

La bataille de Montebello a eu lieu le 9 juin 1800 (20 prairial, an VIII) près de Montebello, en Lombardie. Elle opposa l'armée française, commandée par Lannes, aux troupes autrichiennes, dirigées par Ott. Le clan franco-italien arracha la victoire.



Des parterres de cailloux crissent à chaque pas. Dans le jardin, les couleurs vives des Meteo Chairs de William Sawaya ravivent la nature de leurs teintes fluo. Une maison ancestrale qui recèle derrière ses vieux murs classés l'histoire d'une famille ou plutôt un imbroglio d'histoires et de vécus. Un monde à part qui a traversé les âges entre ombre et lumière, secrets et clartés. Majestueuse, elle toise l'avenir du haut de ses 600 ans.

Dehors, la sobriété presque monacale de l'architecture traditionnelle, la monochromie de l'enduit tranche avec la magnificence de la tour en brique. À l'intérieur, on s'attend à trouver des meubles de famille, des pièces qui se transmettent de génération en génération. Nenni! il n'en est rien. Ici, pas de place pour les vieux meubles, une succession d'héritages en a décidé autrement. De ce passé tumultueux, seule la maison reste, avec ses murs, ses

Maison de famille





» tours. Elle demeure tranquille. Dedans, une tabula rasa l'a débarrassée de l'encombrement des ans. Elle s'impose comme la vitrine d'un art de vivre contemporain enraciné de culture ancestrale. « Cette maison ne m'appartient pas, c'est moi qui lui appartiens », confie Paolo Moroni.

Dans la pièce à vivre, large, ouverte sur le paysage, le meilleur du design italien ponctue l'espace, éclabousse les murs immaculés de son vif langage. L'image qui en résulte est ébouriffante, la

modernité se glisse insidieusement dans un juxtaposé bluffant ! Là, on retrouve toute la verve du tandem milanais, son joyeux répertoire d'objets inanimés qui injecte tant de vie à l'austérité originelle. De l'humour surtout !

Dynamisme théâtral

Accrochée entre les deux baies vitrées, « Stato Participio Passato », une toile d'art contemporain en cire de Mirco Marchelli affiche haut les couleurs locales. Du vert, du blanc, du rouge, »

Maison de famille





On y plonge comme
dans une thérapie.
Les souvenirs sont là,
palpables.
La nostalgie?...
Jamais loin.





» juste ce qu'il faut pour ne pas se méprendre: on est bien en Italie!

Au-dessous, une chaise Fei Fei blanche veille telle une gardienne du temple tandis que le cactus Barbarie, la sculpture verte en plexi, de William Sawaya ironise en jouant les XL.

Au milieu, un canapé Blue Velvet divise le salon en deux. De part et d'autre, les tables dynamisent l'espace avec leurs plateaux ronds. Version Flo en laque blanche d'un côté et version Rodion en miroir, côté cheminée, où deux fauteuils Shanghai en bois et tissu

jouent le revival de style colonial.

Dans les chambres, la déco se théâtralise, les tonalités s'assombrissent. Des rayures verticales tapissent les parois, accusant l'effet dramatique. Les ouvertures se rétrécissent en forme d'ogive, la lumière baisse... Pour un effet cocooning, les lits Liorah sont surmontés de baldaquins en moucharabieh. Deux chaises orange Zarina de Andreu World réveillent l'ensemble de leur ton vitaminé.

Ici, les séjours opèrent toujours un retour, véritables cures de ressourcement, on y plonge comme dans une thérapie. Les »





» souvenirs sont là, palpables. La nostalgie?... Jamais loin. Elle hante les lieux d'histoires qu'on raconte tout bas, de choses transmises et léguées! Les murs deviennent matrices, ils susurrent des berceuses au goût de l'enfance, du temps où les plaisirs étaient simples. Les esprits s'apaisent. Confiant, on se laisse mener par le bien-être, les heures défilent lentement au rythme de la paresse. On s'adonne alors à la vacuité du moment.

Lors de pauses gourmandes, on se régale de petits plats mijotés avec tendresse, des cuisines de l'instant en fonction du marché ou de la récolte du potager de Nino, le frère benjamin. On s'attable dehors sous la tonnelle ou assis sur des chaises Diva autour de la table de salle à manger Punto signée Sawaya & Moroni, qui occupe une pièce contiguë à la cuisine. Là, on retrouve avec bonheur la joie du partage, arrosé d'un pétillant Prosecco.

Christiane Tawil



On se régale de petits plats mijotés avec tendresse, des cuisines de l'instant en fonction du marché ou de la récolte du potager de Nino...

